

À l'extrême Nord, une bibliothèque same: mémoires du colonialisme et de la résistance

French translation of the original paper: "North of the North, a Sámi Library: inscriptions of colonialism and resistance".

Translated by: Julie Verleyen Terzi, African Digital Library Support Network, Kinshasa, D. R. Congo

Le texte de ce document a été traduit en français et des différences avec le texte original peuvent apparaître. Cette traduction a été réalisée uniquement pour des raisons de référencement.

Paula Sequeiros

Chercheuse post-doctorante au Centre d'Études Sociales, Université de Coimbra, Coimbra;
chercheuse associée à l'Institut de Sociologie, Université de Porto, Porto, Portugal.
paulasequeiros@ces.uc.pt



This is a French translation of "North of the North, a Sámi Library: inscriptions of colonialism and resistance" copyright © 2015 by **Julie Verleyen Terzi**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé:

Dans les bibliothèques publiques du nord de la Suède, les sections de la littérature same sont très peu fréquentées, apparemment par manque d'intérêt, même de la part de la communauté same. Dans ce pays connu pour son niveau élevé de fréquentation des bibliothèques publiques, les Sames ont un statut ambivalent, se sentant à la fois accueillis en tant que lecteurs de la langue prédominante, mais étant aussi insatisfaits, en tant qu'ethnie minoritaire au sein des bibliothèques publiques, par la présence reléguée au second plan de leur culture, si tant est qu'elle soit représentée.

La bibliothèque same du complexe culturel Ájtte, à Jokkmokk, est une bibliothèque spécialisée sur la culture same et le Sápmi, une région aussi connue sous son exonyme Laponie. La bibliothèque sert principalement aux chercheurs du musée same qui lui est adjacent, au parlement same, ainsi qu'aux chercheurs externes spécialistes de la culture same, mais elle reste également accessible au grand public. De par ses objectifs et ses collections, elle joue, pour cette culture nordique européenne, un rôle qui est similaire à celui d'une bibliothèque nationale.

Après avoir affronté des siècles de colonialisme, la culture same continue de résister et de se métamorphoser. Les accords néo-libéraux, la privatisation des services publics, les nouvelles

lois en matière de langue et le Projet de Loi des Bibliothèques sont autant de défis supplémentaires que la bibliothèque same doit relever.

Dans ce contexte, “la lecture publique”, c'est-à-dire la lecture dans le cadre d'une bibliothèque publique, est conceptuellement abordée en tant que composante des droits culturels, et est intimement liée aux droits linguistiques et à l'émancipation culturelle.

Mots-clé: bibliothèques autochtones, culture same, droits culturels, Suède, bibliothèques publiques.

Bibliothèques sames: pas de fréquentation donc pas d'attrait?

Une petite salle vitrée au milieu de la grande salle de lecture de la bibliothèque publique de la municipalité d'Umeå (Kommune) rassemble la collection de la littérature same: quelques vieux livres usés sont exposés dans un espace qui est presque toujours vide, où règne une micro-atmosphère sombre, à demi-éclairée.

Plus au nord à Jokkmokk, au-dessus du cercle polaire arctique, se trouve l'unique bibliothèque same de Suède qui peut être considérée comme une bibliothèque nationale pour la culture same. Inaugurée en 1989, elle est hébergée au sein d'un bâtiment tirant son esthétisme de sa simplicité fonctionnelle, et qui fait partie du complexe culturel Ájtte. La communauté Same a financé en partie les débuts du projet en faisant don de la compensation reçue par la société hydro-électrique pour l'usage de leurs terres et de leurs rivières, l'état suédois ayant financé l'autre partie.

Ájtte comprend une Bibliographie Same exhaustive qui a été développée depuis 1998/9 et qui a été enrichie avec des productions en same et au sujet de la culture same, l'archive historique et audio¹, le centre culturel Ája ainsi qu'un musée ethnographique. En ayant la vocation de soutenir ce musée et le parlement same, la Bibliothèque Same, ainsi désignée dans la nouvelle Loi sur les Bibliothèques de 2013 (Regeringens proposition 2012/13: 147 Ny bibliotekslag), accueille des chercheurs de toutes nationalités. C'est l'un des rares endroits où l'on peut trouver une bibliographie sur le peuple Same dans d'autres langues que le suédois, et qui est unanimement reconnu comme un “trésor” par les agents culturels sames.

L'affectation de bibliothécaires a diminué ces dernières années et des projets innovants naissant, tels que les Vedettes Matières Sames ou l'enregistrement analytique d'articles et d'extraits de livres, ont été interrompus et/ou ont cessé d'être financés. Le Musée a récemment été refondu comme musée du territoire et a officiellement été désigné “Musée Suédois de la Montagne et de la Culture Same”. Il faut noter que les désignations successives de la Bibliothèque Same, soit en tant qu'entité individuelle dans les organes institutionnels ou en tant que domaine d'activité dépendant du Musée, reflètent les conflits concernant les objectifs d'Ájtte ainsi que les différents intérêts sur la pertinence de chacun de ses composants – le Musée, la Bibliothèque/Archive, le Centre Culturel – à la fois dans les communautés locales et nationales.

Le peuple same, parmi les cultures

La Bibliothèque Same rassemble des tranches bibliographiques de connaissances ancestrales – quelque soit le support physique -, qu'elles soient actives ou non dans les

pratiques actuelles. Bien qu'il soit reconnu que certaines informations sont tenues secrètes, sous tutelle de Sames, mais aussi de non-Sames ayant été admis dans le secret – telles que la localisation de certaines sources d'eau pure –, le transfert de telles informations d'une communauté ethnique vers la sphère publique soulève des questions sensibles sur le partage et la transmission, que la communauté doit résoudre et ce, de façon équitable.

Les professions, les classes sociales et les origines ethniques, les espaces physiques et sociaux, la religion et la spiritualité apparaissent aujourd'hui comme le produit du croisement de frontières coloniales en un mélange qui, cependant, n'ignore ni l'histoire ni la persistance des différences. La question de la “Samitude” reste vive, voire ré-actualisée, notamment lors de l'établissement d'Umeå en tant que Capitale Européenne de la Culture 2014, qui affichait la culture Same parmi ses thèmes (Hagerman and Sikku, 2014).

Les bibliothèques publiques suédoises, avec leur niveau élevé de fréquentation – 60% de la population –, des collections rénovées et de bons équipements, et travaillant avec les associations locales, sont souvent listées comme exemples internationaux sur les bonnes pratiques (Thomas, 2010). Néanmoins, de nombreux Sames n'apprécient pas la Salle Same d'Umeå qui est très peu utilisée, et ceci est également observé dans d'autres villes nordiques (Gunnare, 2012).

Au-delà d'un probable clivage culturel ou d'une méconnaissance de la culture same, des raisons de ce statut de relégué, dérivant de politiques culturelles, doivent être prises en compte.

La première bibliothèque publique à Jokkmokk

L'histoire de cette bibliothèque raconte une période et un contexte qui sont autres. Selon des sources écrites et orales (Jokkmokks SK, 1993), j'en ai conclu que la première bibliothèque publique fut créée en lieu et place de la Vieille Église, suite à sa déconsécration, à une date incertaine à l'initiative de Eigil Högström, un Same qui vint à Jokkmokk au début des années 1900ⁱⁱ.

Suite à la première Loi sur les Bibliothèques datant de 1905, un débat public se tint à propos de la nécessité de développer les bibliothèques publiques, sous contrôle de l'État, avec des objectifs annoncés d'éducation publique et d'éveil – en particulier pour les jeunes – pour appuyer la recherche d'emploi, le vote et l'engagement politique. Des groupes d'étude pilotes furent financés et contrôlés par l'État en 1912, tout en permettant, d'un accord général, que les bibliothèques existantes restent ouvertes au grand public. Ces bibliothèques furent officiellement supprimées en 1949 au profit du nouveau système éducationnel.

Exister

La région du Sápmi montre des traces de l'occupation humaine qui remontent jusqu'à 10 000 ans. Le plus vieil artefact same indique que cette culture existe depuis 8000 ans (Kuoljok, 1998), et qu'elle s'étendait bien en-dessous du Cercle Polaire Arctique jusqu'à ce que l'implantation des colonies provenant des régions plus au sud ne force les peuples d'origine à se déplacer. L'histoire du peuple Same s'est véritablement tissée parmi des pays puissants et influents, des empires ainsi que des événements de l'histoire européenne.

La couronne de Suède commence l'exploration du territoire dans l'extrême Nord de l'Europe à partir des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, re-dessinant constamment les frontières, se disputant les ressources naturelles avec d'autres états (Lindmark, 2013). La levée des impôts avait déjà débuté au 14^{ème} siècle. Depuis le Moyen-Âge, les Sames "payaient des taxes aux trois couronnes" - Suède, Norvège et Finlande -, en différents lieux et moments de leurs déplacements, selon un rapport du savant portugais Damião de Góis qui fut le premier à faire connaître les Sames à l'Europe Centrale et Méridionale (Hirsch, 1987). Dans la seconde moitié du 16^{ème} siècle, les Sames sont déplacés par des vagues successives de colons norvégiens, et par des incursions des couronnes Hollandaise, Britannique et Danoise. Des missionnaires orthodoxes russes et des moines occupent et prennent le contrôle des parties les plus orientales (Storfjell, 2013). Au milieu du 17^{ème} siècle, le pays same qui n'était ni cultivé ni construit fut approprié par la couronne suédoise lors d'un véritable processus de *découverte* et d'occupation encouragé par les colons (Lindmark, 2013). Les différentes activités économiques, souvent cumulées, des Sames – chasse, pêche, cueillette, agriculture - sont de plus en plus entravées ce qui entraîne un grand nombre de familles à se rabattre sur le seul pâturage des rennes.

Les Sames seront plus tard décrits dans les milieux savants, par analogie avec d'autres situations coloniales, comme païens, primitifs, impulsifs et puérils. Linnæus, un scientifique suédois du 18^{ème} siècle, ayant voyagé dans une région voisine de Jokkmokk, rédige des taxonomies pour la botanique, la zoologie et aussi pour les êtres humains (Koerner, 1999). Se référant ironiquement à la célèbre allégorie, Storfjell commente ainsi que "[s]i le Sápmi était le Jardin d'Eden, alors Linnæus serait son Adam, investi du pouvoir de nommer ses plantes et ses animaux" (2013: 568).

La monarchie suédoise moderne, qui était également à la tête de l'Église Luthérienne, condamnera les pratiques chamaniques des Sames peu après la colonisation. Une conversion forcée vers le christianisme commence, les églises du nouveau Lapp Marks étant utilisées comme points de convergence inévitables, profitant ainsi de la migration saisonnière des Sames vers les marchés urbains, tels que Jokkmokk.

Durant les 17^{ème} et 18^{ème} siècles, il y a une intense activité missionnaire, mêlant alphabétisation et conversion religieuse, et créant des futurs missionnaires d'origine same (Lindmark, 2013). En invoquant le fait que le chamanisme menaçait l'unité nationale, le monarque établit les Écoles Laponnes en 1735, avec un programme d'enseignement réduit et évangélisé, séparant les enfants de leur famille et les maintenant sous la garde d'une morale pieuse luthérienne. Ceux qui parlaient le same en étaient dissuadés, voire même persécutés. À partir de 1925, l'État impose la langue suédoise dans toutes les écoles (Cocq, 2008).

Les processus d'incorporation des Sames, programmés par la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie, cessent juste après la Seconde Guerre Mondiale, ainsi que la répression culturelle .

Aujourd'hui, il y a des écoles sames dans cinq localités du Nord, prenant en charge les enfants de la maternelle jusqu'à la fin de leur enseignement obligatoire. Ailleurs, les élèves, indépendamment de leur origine ethnique, peuvent suivre après la cinquième du collège des matières optionnelles sur la culture same et des programmes d'enseignement optionnels avec des Sames, élaborés par l'état (Green, 2009). À Jokkmokk, une ville symbolique pour le peuple same, où un marché vieux de 400 ans se tient chaque année dans ce point de

convergence international pour les parents et amis éloignésⁱⁱⁱ, se trouve l'unique établissement d'enseignement secondaire qui intègre un enseignement sur les Arts et Métiers sames.

Se souvenir

De grandes communautés basées sur la famille, ou *siida*, qui utilisent des biens communs tout en négociant en interne des démarcations et des divisions du territoire, ont été menacées par les frontières – représentant les propriétés privées et les états-nations qui sont des notions étrangères pour les Sames – ont été menacées par les pouvoirs dominants (Kuoljok, 1998). Aujourd'hui encore une grande partie du Sápmi appartient à la couronne: sans titres de propriété, les Sames ont rarement vu leurs possessions terriennes ancestrales légalement reconnues.

Depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'en 1935, les théories racistes ont pénétré les études anthropométriques et les photographies de l'Institut Suédois pour la Biologie Raciale^{iv}. Largement utilisés dans les livres imprimés des années 20 and pour l'Exposition de Stockholm dans les années 30, ces documents laisseront des marques douloureuses dans la mémoire sociale des Sames (Kvarfordt, Sikku et Teilus, 2009), une mémoire imprégnée d'histoire, des marques contre lesquelles l'art contemporain bute encore et s'élève. Ainsi que le déclare Katarina Pirak Sikku, le chagrin peut être hérité (Sikku and Andersson 2014).

Depuis le 20^{ème} siècle, les principaux conflits découlent des intérêts du potentiel hydraulique (Össbo et Lantto, 2011) et minier. Les conséquences persistantes de Tchernobyl et du changement climatique a eu un fort impact local, entraînant un recul des sols, mettant en danger les ressources naturelles et menaçant la subsistance et les activités économiques à petite échelle (Mustonen et Syrjämäki, 2013).

Le Sámediggi, une agence et un organe consultatif administratif de l'État suédois créé en 1993 et élu par les Sames, constate que son conseil est souvent ignoré. En février 2014, il décida qu'une convention Nordico-Same, avec des représentants des trois parlements sames and des gouvernements nordiques devait se tenir (Sametinget, 2014)^v, 2016 étant l'échéance pour finaliser leur travail. Le porte-parole same a exprimé l'attente d'une ratification par les États de la définition de standards minimum concernant le sol et l'eau, selon la législation civile et internationale, incluant le droit à l'auto-détermination, et ce en plus du droit déjà reconnu d'exprimer les connaissances et la culture sames.

Parler, Écrire, Éditer

La population same est actuellement estimée à 60 000 personnes, dont 17 000 ont la nationalité suédoise (Axelsson et Sköld, 2006; Green, 2009). Sur ce total, seulement 20 000 parlent leur langue d'origine. Les langues sames appartiennent à la branche linguistique finno-ougrienne, neuf étant encore vivantes, dont six ayant une orthographe standardisée et des oeuvres littéraires imprimées (Hirvonen, 2008). Chaque langue a son propre alphabet latin avec des caractères spéciaux supplémentaires pour les phonèmes uniques. Les Sames du Nord avaient trois orthographes (Skutnabb-Kangas & Magga, 2001) jusqu'à ce que la standardisation soit convenue entre la Suède et la Finlande dans les années 70 (Samiskt Informationscentrum, 2014).

Les problèmes de la langue et de l'écriture, ainsi que l'édition, méritent d'être détaillés dans ce bref examen de ce qu'était ou est le contexte de l'existence de bibliothèques dans le Sápmi à l'intérieur des frontières suédoises. Suite à un débat public houleux, la langue same a

acquis le statut légal de langue minoritaire en 2005, en même temps que cinq autres langues parlées en Suède (le Meänkieli, le Finno-suédois, le Romani-Chib et le Yiddish). Cinq minorités nationales – les Sames, les Tornédaliens, les Finno-suédois, les Roms et les Juifs – ont aussi été reconnus.

Si, jusqu'alors, le suédois était *de facto* la langue pré-dominante (Milani; Johnson, 2008), en 2009, sous la coalition centre-droite, l'affirmation selon laquelle une langue principale est nécessaire pour consolider la démocratie (Leissner, 2012) et éviter la globalisation a été paraphée dans la législation (Milani; Johnson, 2014). L'expression de *langue maternelle* a été utilisée à la place de *langue indigène*, renforçant par là-même l'idéologie d'une homogénéité ethnique et culturelle en Suède (Milani; Johnson, 2008). Il faut noter que le gouvernement a mené le discours sur le colonialisme vers celui du multiculturalisme, conformément à la *tolérance* que l'état suédois a soutenu ces dernières décennies.

La Suède n'a pas encore signé la Convention 169 – ILO, 1989 –, soutenant seulement la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Indigènes, un document non-contractuel^{vi}. Après de longues années de contestation, un amendement fut apporté à la Constitution, en 2011, reconnaissant les Sames comme un peuple de la Suède. Cependant, la loi sur les affaires sames resta invalidée, étant donné l'opposition entre le Parlement Suédois et par le Parlement Same, non préalablement consulté, pour réguler les problèmes de fond tels que les droits sur la terre et les ressources naturelles (U.N., Conseil des Droits de l'Homme, 2011).

Il convient aussi de noter que la privatisation des services, et les coupes budgétaires du secteur public ont eu, cette dernière décennie, un impact négatif sur l'enseignement secondaire, le transport ferroviaire, la santé et les soins aux personnes âgées, ainsi que sur les programmes culturels...

Aujourd'hui, la plupart de la population parle couramment l'anglais, tandis que l'enseignement du same est rarement mis en place malgré la législation. Le fait est que le same n'est pas parlé en public et rarement en privé. La communication inter-générationnelle reste freinée par les très récentes mesures de promotion. L'histoire du tout premier livre écrit par un Same et en langue same, *Muitalus sámiiid birra*, (Récit sur le Peuple Same), a une importance singulière. Publié en 1910, en danois et en same du Nord, il se base sur des contes oraux, des manuscrits et des illustrations de Johan Turi (1854- 1936)^{vii} un guide et un chasseur de loup autodidacte. La séduction et la sagesse du conteur a attiré des personnes d'autres cultures pour réaliser le livre: l'édition littéraire et la traduction ont été effectuées par Emilie Demant Hatt, une peintre danoise, voyageuse et ethnologue; le financement par Hjalmar Lundbohm, qui fut par le passé un artiste, et qui vint à Giron en tant qu'administrateur d'une mine de fer où il fut confronté aux conditions inégales de travail affrontées par les Sames. La vie de Turi, mesurée par anthropométrie, un guide pour les anthropologistes et un sujet pour les artistes photographes, reflète les tensions entre la discrimination, et la curiosité pour l'"Autre" qui a cours en Suède.

Durant les années 50, l'édition same gagna en notoriété à travers l'émergence de journaux en same. Initialement gérée par le Conseil Same, formé en 1956 et rassemblant les organisations sames des quatre états – Suède, Norvège, Finlande et Russie – la promotion de la littérature avait comme vocation spécifique la protection et la reconnaissance des intérêts sames, à la fois individuels et collectifs, et le respects pour les droits économiques, sociaux et

culturels^{viii} (Paltto, 2010). Cet élan pris fin en 2000 avec les coupes budgétaires du Conseil des Ministres du Nord^{ix}.

L'édition est maintenant un secteur dissipé, avec des petits éditeurs nouvellement formés en Norvège, qui dépend d'un soutien militant, et de subventions occasionnelles de la part des parlements Norvégiens et Finnois.

En reprenant Turi, s'occuper des être *inconnus* demande une reconnaissance de leur condition, passée et présente, et de leur culture.

Questions et conclusion

Mon séjour à Jokkmokk, d'avril à mai 2013, avait pour but de comprendre ce qu'est une *bibliothèque indigène*, comment elle fonctionne, sa signification en tant qu'institution contemporaine, au sein, dans ce cas, de l'espace européen.

Les contraintes et les inégalités dans l'enseignement et l'édition et les coupes budgétaires spécifiquement ciblées n'ont pas encore fait l'objet d'un examen public approfondi ni d'une enquête de leurs causes profondes. La cause same n'est pratiquement pas connue ni traitée.

Les Sames, bien que déconnectés de leurs propres langues par la répression coloniale, maintiennent et recréent des formes de construction et de transmission des connaissances, ainsi que des formes d'expression artistique parallèles et différentes de la connaissance littéraire normative ou de la littérature et de l'art canonique.

Les politiques d'alphabétisation peuvent, de façon contre-productive, produire une stigmatisation des groupes et des individus illettrés (Lahire, 2005), ainsi que la prise de connaissance d'appartenir à une culture sans système écrit propre.

Par ailleurs, dans les pays du Nord les nouvelles technologies sont fortement orientées vers la réification des biens culturels et sont implémentées dans le sens d'une transmission d'idées telles que la non-histoire, l'immédiateté et l'individualisme concurrentiel. De plus, le développement des technologies qui traitent de façon appropriée les complexités de la langue orale et les expressions imagées et sonores (McKenzie, 1999) définissent des demandes qui vont au-delà des applications existantes élaborées dans le cadre du paradigme dominant de l'impression.

On peut mettre en avant d'autres considérations, concernant notamment:

la responsabilité des pouvoirs conservateurs dans le cadre d'une direction néolibérale

les différences culturelles pour les dirigeants et les agents culturels sames et pour les officiels de l'état, suédois ou non.

l'accès à la connaissance devrait être considéré avec la perspective des personnes d'origine qui l'ont créée, qui en vivent et sur laquelle repose leur avenir. Le débat sur les notions d'auto-détermination intellectuelle et de souveraineté intellectuelle peut apporter une contribution significative à ce sujet (Sleeper-Smith, 2009; Edwards et Edwards, 2010).

La décolonisation des institutions que sont les bibliothèques et leur refonte par et pour les cultures d'un Sud contrehégémonique est un besoin fondamental, même si, étonnamment, ce Sud peut être situé à l'extrême Nord.

Le souvenir de ce que *Muitalus* réalisa pourrait être une métaphore pleine d'inspiration (Haraway, 1991) pour la métamorphose d'*êtres inconnus* en personnes reconnues pouvant avoir beaucoup à lire et à raconter, sur le sujet de l'Histoire.

Remerciements

Ce travail de recherche a été soutenu par le FCT, le Ministère des Sciences du Portugal, et par le POPH/FSE. Ma reconnaissance va au Centre pour la Recherche Same (CeSam) de l'Université d'Umeå pour toutes les conditions dont j'ai bénéficié durant mon séjour en tant que chercheuse externe; un remerciement spécial à Peter Sárrí et Birgitta Edeborg de la Bibliothèque Same d'Ájtte à Jokkmokk.

Références

Axelsson, Per; Sköld, Peter (2006), "Populations indigènes et vulnérabilité. Caractériser la vulnérabilité dans le contexte same", *Annales de Démographie Historique*, (111), 115–132. Consultado a 06-08-2013, em <http://www.cairn.info/revue-annaes-de-demographiehistorique-2006-1-page-115.htm>.

Cocq, Coppélie (2008), *Revoicing Sámi narratives: North Sámi storytelling at the turn of the 20 th century*. Université d' Umeå, Département d'Études Linguistique, Umeå .

Hagerman, Maja; Sikku, Katarina Pirak (2014), "*Conversation on the Swedish racial biology*". Umeå 2014. Consultado a 09-06-2014, em <http://umea2014.se/en/event/majahagerman-och-katarina-pirak-sikku/>.

Green, Carina (2009), *Managing Lapponia: a World Heritage Site as arena for Sami ethnopolitics in Sweden*. Uppsala: Acta Universitatis Upsaliensis. Uppsala Studies in Cultural Anthropology no 47.

Gunnare, Sanna (2012), *På mitt modersmål: en kvalitativ studie av biblioteksanvändare med samiska, finska och meänkieli som modersmål*. Uppsala Universitet. Consultado a 06-08-2013, em [urn:nbn:se:uu:diva-175786](http://nbn:se:uu:diva-175786).

Hirsch, Elisabeth Feist (1987), *Damião de Góis*. Lisboa: Fundação Calouste Gulbenkian.

Hirvonen, Vuokko (2008), *Voices from the Sápmi: the women's path to authorship*. Guovdageaidnu/Kautokeino: DAT.

Haraway, Donna (1991), *A manifesto for cyborgs: science, technology and socialist feminism in the 1980s*. In *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*. New York: Routledge, 149–181.

Jokkmokks SK (1993), Eigil Högström, in Jokkmokks SK: 100 år 1893 1993. Jokkmokk: Skidklubb.

Koerner, Lisbet (1999), *Linnaeus: nature and nation*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.

Kuoljok, Sunna (1998), *La historia sami*. Kiruna: Sametinget.

Regeringens proposition 2012/13:147 Ny bibliotekslag. Kulturdepartementet. Stockholm.

Kvarfordt, Karin; Sikku, Nils-Henrik; Teilus, Michael (2009), *The Sami: an Indigenous People in Sweden*. Kiruna: Sámediggi.

Lahire, B. (2005), *l'invention de l'illettrisme: rhétorique publique, éthique et stigmates*. Paris a couverte.

Lantto, Patrik (2000), *Tiden börjar på nytt*. Umeå: Umeå University.

Leissner, Roger (2012). *Skydda, stärka och främja: Umeå stadsbiblioteks arbete med det samiska språket efter minoritetsreformen*. Umeå Universitet, Umeå.

Lindmark, Daniel (2013), "Colonial Encounter in Early Modern Sápmi", in Magdalena Naum; Jonas M. Nordin (eds.), *Scandinavian Colonialism and the Rise of Modernity: Small Time Agents in a Global Arena*. New York: Springer, 131–146.

Magga, Ole Henrik and Tove Skutnabb-Kangas. 2001. "The Saami languages The Present and the Future." *Cultural Survival Quarterly* 25(2) 26–31. Retrieved (<http://www.culturalsurvival.org/publications/cultural-survival-quarterly/finland/saamilanguages-present-and-future>).

McKenzie, D. F. (1999, *Bibliography and the Sociology of Texts*. Cambridge: Cambridge University Press.

Milani, Tommaso M.; Johnson, Sally (2008), " language politics and legitimation crisis in Sweden a Habermasian approach". *Language Problems & Language Planning*, 32(1), 1–22. Consultado a 06-08-2013, em http://academia.edu/198895/Language_politics_and_legitimation_crisis_in_Sweden_A_Habermasian_approach.

Mustonen, Tero; Syrjämäki, Eija (eds.) (2013), *It is the Sámi who own this land: sacred landscapes and oral histories of the Jokkmokk Sámi*. [Finland]: Snowchange cooperative.

Össbo, Åsa; antto, Patrik (2011), "Colonial Tutelage and Industrial Colonialism: reindeer husbandry and early 20th-century hydroelectric development in Sweden". *Scandinavian Journal of History*, 36(3), 324–348.

Paltto, Kirsti (2010), "Publishing Sámi iterature from Christian Translations to Sámi Publishing Houses". *Studies in American Indian Literatures*, 22(2), 42–58.

Sametinget (2014), Om Nordisk samekonvention. Consultado a 02-03-2014, em <http://www.sametinget.se/1110>.

Samiskt Informationscentrum (2014), “Att skriva på samiska”. Consultado a 05-07-2014, em <http://www.samer.se/1190>.

Sikku, Katarina Pirak and Camilla Andersson. 2014. “Genom Konsten yfter Hon Fram Sina Känslor Inför Rasbiologin.” Retrieved June 9, 2014 (<http://www.samer.se/4379>).

Sleeper-Smith, Susan (ed.) (2009), *Contesting Knowledge: Museums and Indigenous Perspectives*. Lincoln: University of Nebraska Press.

Storfjell, Troy (2013), *The Ambivalence of the Wild: Figuring the Sámi in Pre-Colonial and Colonial Discourse to the Eighteenth Century*, in *L'Image du Sápmi*. Örebro: Örebro University, 2, 540–575. Consultado a 22-12-2013, em https://www.academia.edu/4756822/The_Ambivalence_of_the_Wild_Figuring_the_Sami_in_Pre-Colonial_and_Colonial_Discourse_to_the_Eighteenth_Century

Thomas, Barbro (2010), “Swedish libraries an overview”, *IF A Journal*, 36(2), 111–130. Consultado a 29-09-2013, em <http://www.univie.ac.at/voeb/blog/?p=7582>.

U.N., Human Rights Council (2011), *Report of the Special Rapporteur on the situation of human rights and fundamental freedoms of indigenous people: Addendum: The situation of the Sami people in the Sápmi region of Norway, Sweden and Finland* (Advance Unedited Version). United Nations. Consultado a 21-03-2014, em http://indigenouspeoplesissues.com/index.php?option=com_content&view=article&id=8474:europa-the-situation-of-the-sami-people-in-the-sapmi-region-of-norway-sweden-and-finland&catid=56:europa-indigenous-peoples&Itemid=78.

-
- i La plus riche archive de jojk en Suède, suivie par celle de la Bibliothèque Nationale de Stockholm; jojk est une pratique de remémoration exprimée par une voix solo, avec ou sans texte, décrivant et évoquant les êtres vivants, les éléments naturels; il est utilisé comme un symbole identitaire
 - ii Sa résidence depuis 1918, au plus tard, y a été confirmée
 - iii Approuvé par une Charte Royale depuis 1605
 - iv Photos archivées par la Bibliothèque Universitaire d'Uppsala qui a récemment donné lieu à une grande polémique suite à leur exposition en ligne; voir <http://www.samer.se/4308>
 - v <http://www.sametinget.se/1110>
 - vi <http://www.sametinget.se/10171>
 - vii Né à Kautokeino en Norvège, travailla depuis l'enfance dans une siida près de Giron/Kiruna et mourut à Čohkkirasjávri/Jukkasjärvi, en Suède
 - viii <http://www.samer.se/1089>; <http://www.saamicouncil.net/?depid=1116>
 - ix <http://encyclopedia2.thefreedictionary.com/Nordic+Council>